

MESSAGE DE FÉLICITATIONS DE M. JACQUES CHIRAC, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, ADRESSÉ À M. CLAUDE COHEN-TANNOUJ, PRIX NOBEL DE PHYSIQUE, PARIS LE 15 OCTOBRE 1997.

15 OCTOBER 1997 - SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

Monsieur le Professeur et Cher Maître,

J'ai appris avec un très grand plaisir que venait de vous être décerné le Prix Nobel de Physique 1997. Je tiens à vous adresser à cette occasion, mes félicitations les plus sincères et les plus chaleureuses. Génial élève et héritier d'Alfred Kastler et de Jean Brossel, vous avez créé une école de physique atomique française qui est à la première place dans le monde.

Vos recherches à l'Ecole Normale Supérieure sur l'interaction matière-rayonnement, sur le ralentissement et le piègeage des atomes explorent la frontière entre les mondes classique et quantique et la limite ultime des très basses températures. Votre oeuvre est admirable parce qu'à la fois vous avez fait la théorie des mécanismes de refroidissement des atomes dans une onde laser et réalisé les expériences qui traduisent et vérifient ces mécanismes. Vous avez ainsi ouvert tout grand le champ de la physique des atomes ultra-froids.

Je voudrais aussi exprimer toute ma reconnaissance au Professeur, à l'enseignant que vous êtes. Par vos cours au Collège de France, par vos livres sur la mécanique quantique, vous avez enthousiasmé, année après année, étudiants et chercheurs. Là aussi vous avez rendu un immense service à la science et à notre pays.

En vous renouvelant toutes mes félicitations, je vous prie de bien vouloir croire, Monsieur le Professeur et Cher Maître, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Avec ma bien cordiale estime et mes amitiés.